

NANCY Transports en commun

La grève se poursuit chez Transdev

Alors que se tient aujourd'hui à Paris le comité de groupe de Transdev, des salariés nancéiens de l'entreprise ont pris le bus pour la capitale. A Nancy la grève se poursuit.

Hier, le tram circulait à raison d'une rame toutes les 20 minutes et les bus des lignes 2,3 et 4 roulaient à la cadence d'un véhicule toutes les 30 minutes. Le trafic était totalement interrompu sur les autres lignes. Lundi matin, l'entrevue des représentants syndicaux avec le directeur du site n'a pas permis d'avancer, d'autant que se tient ce mardi matin, à Issy-les-Moulineaux, en banlieue parisienne, le comité de groupe qui doit discuter le plan de réduction des effectifs. Un bus a été affrété pour conduire une cinquantaine de salariés de Transdev dans la capitale. Ils seront rejoints par des collègues de Reims, Nice et Paris. On comptait, hier matin, 80 % de grévistes, selon Olivier Heid de FO, qui précisait que 6 conducteurs de tram travaillaient, alors qu'en temps normal, ils sont 21 sur la ligne 1. Didier Martins de la CGT précisait que 17 bus étaient sortis ce lundi matin. On devrait connaître la même con-



Les transports circuleront comme un dimanche « allégé » ce mardi. Photos Cédric JACQUOT

figuration ce mardi, celle d'un dimanche allégé. Rappelons les motifs de ce mouvement de protestation. Le plan social ou plan de sauvegarde de l'emploi prévoit la suppression de 44 CDI dont 11 conducteurs et 33 emplois dans les

métiers de support (techniciens de maintenance). Dix autres postes ne seront par ailleurs pas remplacés et 15 conducteurs en CDD n'ont pas été reconduits en septembre dernier.

La justification, par la direction,

de ce plan social tient, pour partie, à la réduction du trafic sur le Grand Nancy et pour une autre part à la situation économique déficitaire, depuis 2012, avec 16,5 millions d'€ de pertes en 4 ans. Le plan social prévoit en effet une refonte de l'or-

ganigramme avec, par exemple, la suppression du service bâtiments. Le contenu du plan social a été adressé à la direction du Travail qui doit rendre un avis d'ici quelques semaines.

Le tribunal de grande instance incompetent

Sollicité par les délégués syndicaux pour non-communication de documents de gestion, le tribunal de grande instance s'est déclaré incompetent. Entamé la veille même de la fête de la Saint-Nicolas, le mouvement de grève a suscité des réactions mitigées de la part des usagers. Si le collectif nancéien pour une régie publique des transports urbains et pour leur accès gratuit, rejoint par le collectif des usagers du suburbain de Sel-et-Vermois et l'association Réagir en Moselle-et-Madon se dit, dans un communiqué, solidaire des salariés en défendant les mêmes intérêts, aux différentes stations du tram, les voyageurs ne sont pas forcément aussi compréhensifs.

D.H.

> Informations en temps réel sur le trafic sur mobile : mob.reseau-stan.com et sur les applis stan et G-NY

Questions à ?

Noël Le Monnier
Membre du collectif nancéien pour une régie publique des transports urbains

« Mêmes intérêts : nous sommes solidaires »

Avec le collectif des usagers du suburbain de Sel-en-Vermois et Réagir en Moselle-et-Madon, vous avez signé un communiqué dans lequel vous vous déclarez solidaire des salariés de Transdev...

Malgré la gêne momentanée que cela occasionne aux usagers, nous considérons que la responsabilité de ces suppressions d'emplois incombe à la fois au Grand Nancy qui a mis en place, depuis l'été dernier, de nouvelles mesures de réduction de l'offre de transport sur des lignes considérées comme « peu efficaces » car insuffisamment fréquentées et Transdev à qui a été confiée l'exploitation des transports en commun.

Vous considérez que cette réduction de l'offre incite les usagers à reprendre leur véhicule ? Cela a un double impact : à la fois

sur l'emploi, parce que cela conduit à des réductions d'effectifs et à augmenter la pollution et donc le réchauffement climatique.

Vous avez conscience que ce mouvement déclenché au moment de la Saint-Nicolas n'est pas forcément populaire.

Ce ne sont pas les salariés qui ont choisi le calendrier du plan de licenciement. Ils n'ont pas engagé ce mouvement de grève pour le plaisir d'embêter les gens à la Saint-Nicolas. Il faut bien comprendre que l'entreprise Transdev, à la recherche de rentabilité financière, en profite pour procéder à une restructuration qui va bien au-delà des conséquences de la baisse du trafic. C'est pourquoi nous militons, depuis 2008, pour que la métropole ne confie plus à une entreprise privée la gestion de ses transports.



Des usagers résignés attendent le passage du tram. Photo CJ

De la compréhension à l'exaspération

Interrogés aux stations du tram et de la ligne 2, les usagers ont des réactions très contrastées. Elève en classe de 1^{re} au lycée Jeanne d'Arc, Chloé, 16 ans, attend, stoïque, depuis 20 minutes son bus pour rentrer chez elle à Jarville. Elle prend son mal en patience, en lisant un roman. Le matin, elle a été conduite au lycée par l'un de ses parents. A la station de tram du Point central, Michèle, qui habite Essey, peste : « C'est scandaleux de prendre les usagers en otage à la Saint-Nicolas. Ça a pénalisé autant les enfants que les adultes. On n'est pas

responsables de ce qui se passe dans leur entreprise. On devrait instaurer un service minimum, comme à la SNCF. »

A côté de Michèle, Jean-François de Saint-Max tient des propos beaucoup plus mesurés. « Je suis cheminot. Je comprends leurs revendications. On supprime des postes un peu partout. »

A l'agence du réseau Stan, rue des Carnes, où des affiches sur le mouvement ont été placardées en vitrine, les hôtesses d'accueil n'ont, pour l'heure, pas eu à subir de réactions virulentes.